

Le P'tit Monde des Chouettes et Hiboux



Destiné principalement aux collégiens (6^e-3^e)
Disponible en ligne sur notre site Internet

Conception et réalisation : Morgane CANNONI

Avec la collaboration de : Christian BAVOUX, Agathe CHASTAIN,
Fanny COULOUMY, Gwendoline DARAGON, Muriel DUPUY,
Catherine LEMARCHAND, Ludovic MACOULLARD,
Loïc MIMAUD & Scotty TOUILLET

Crédit dessins : Morgane CANNONI & Ludovic MACOULLARD

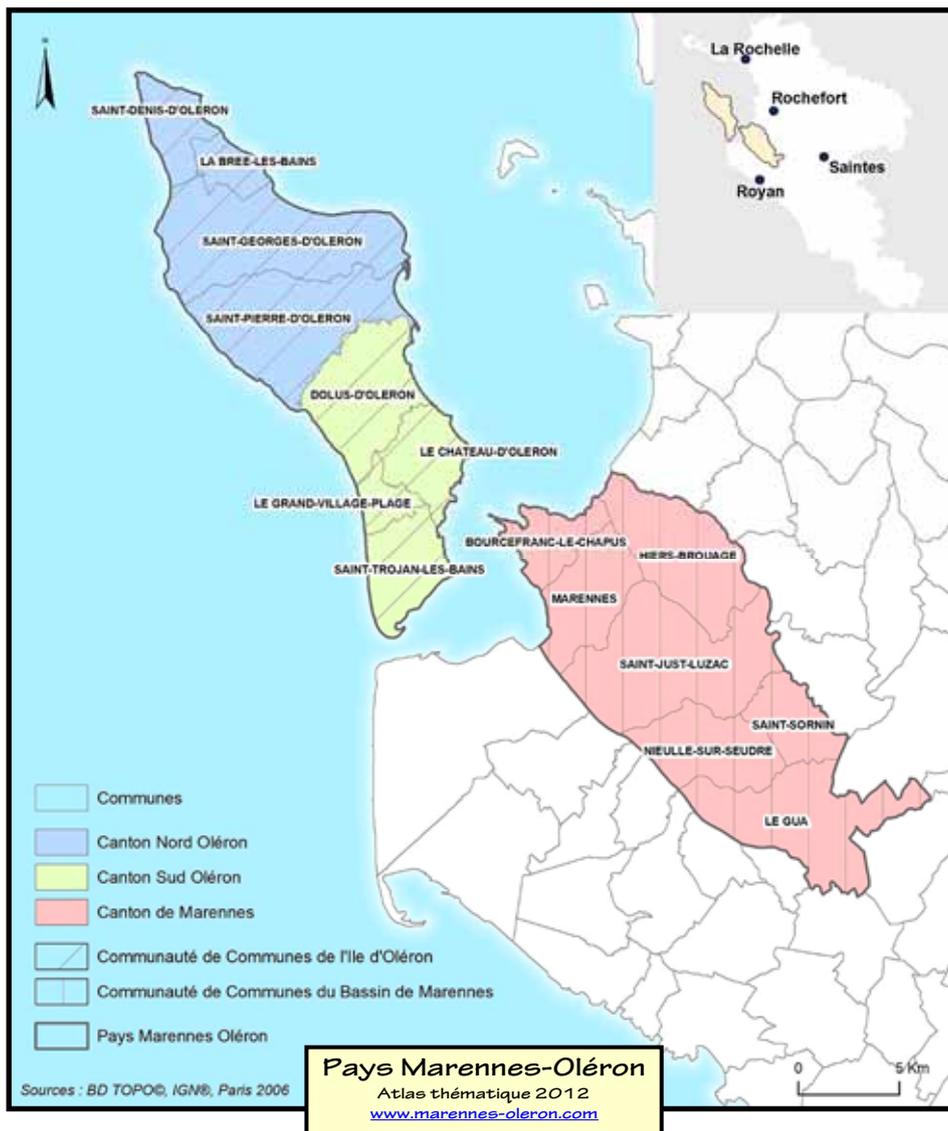
Crédit photos : Jacques ANTHONIOZ, Jacques AUGER & Christian BAVOUX

Le Marais aux Oiseaux
Les Grissotières - 17550 Dolus-d'Oléron
marais-aux-oiseaux.fr



En guise d'introduction...

Depuis la nuit des temps, les rapaces nocturnes qui vivent dans le Pays Marennes-Oléron (356 km²), en Charente-Maritime, élisent chaque année une « Assemblée des Sages ». Cette dernière est composée de 6 membres au total, à raison d'un membre par espèce présente.



J'ai été désigné pour te dévoiler une partie de notre vie, une petite partie seulement car il y a tellement de choses à dire... Qui suis-je ? Mes amis me surnomment « Le Scops ». Je suis un hibou, un Petit-duc scops plus exactement.

Les 6 espèces représentées

La Chevêche d'Athéna *Athene noctua**

Surnom : « Chouette aux yeux d'or »



Taille** : 21 à 23 cm. 

Envergure : 50 à 56 cm. 

Poids : 140 à 200 g. 

Statut : Espèce nicheuse, sédentaire.

Nombre de couples nicheurs*** : 100-150.

À savoir : Dans l'antiquité, elle était l'un des attributs importants de la déesse grecque Athéna, déesse des Combats, des Arts et de la Raison.

L'Effraie des clochers *Tyto alba*

Surnom : « Dame blanche »



Taille : 33 à 39 cm. 

Envergure : 85 à 93 cm. 

Poids : 470 à 570 g. 

Statut : Espèce nicheuse, sédentaire.

Nombre de couples nicheurs : 60-90.

À savoir : Ses cris faisaient peur à tes ancêtres. Ils pensaient qu'elle portait malheur et la clouaient sur les portes des maisons pour conjurer le mauvais sort !

La Chouette hulotte *Strix aluco*

Surnom : « Chat-huant »



Taille : 37 à 39 cm. 

Envergure : 94 à 104 cm. 

Poids : 420 à 590 g. 

Statut : Espèce nicheuse, sédentaire.

Nombre de couples nicheurs : 10-20 (totalement absente de l'île d'Oléron).

À savoir : La moins discrète d'entre nous lorsqu'elle hulule.

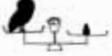
* Nom scientifique en latin.

** Mesure effectuée de la pointe du bec à l'extrémité de la queue.

*** Effectifs maximum estimés de 1993 à 2019 dans le Pays Marennes-Oléron.

Le Hibou moyen-duc *Asio otus*



Taille : 35 à 40 cm. 
Envergure : 90 à 100 cm. 
Poids : 220 à 435 g. 

Statut : Espèce nicheuse, sédentaire.
Nombre de couples nicheurs : 100-150.

À savoir : Plutôt du genre fainéant, il utilise toujours les nids d'autres oiseaux pour élever sa nichée. Ses jeunes ne passent pas vraiment inaperçus tant leurs cris pour quémander de la nourriture sont lancinants...

Le Hibou des marais *Asio flammeus*



Taille : 34 à 42 cm. 
Envergure : 90 à 105 cm. 
Poids : 260 à 350 g. 

Statut : Espèce non nicheuse, migratrice, hivernante irrégulière (quelques individus).
Nombre de couples nicheurs : Aucun (nicheur sporadique très rare en Charente-Maritime).

À savoir : C'est le seul d'entre nous à chasser fréquemment en pleine journée !
Grand amateur de campagnols.

Le Petit-duc scops *Otus scops*

C'est moi, « Le Scops » ! Je me présente en dernier par politesse...



Taille : 19 à 20 cm. 
Envergure : 53 à 63 cm. 
Poids : 75 à 95 g. 

Statut : Espèce nicheuse, migratrice.
Nombre de couples nicheurs : 300-350 (la quasi totalité sur l'île d'Oléron).

À savoir : Tu remarqueras que je suis le plus petit. À l'approche de l'automne, je suis le seul à partir hiverner en Afrique (jusqu'en Côte-d'Ivoire !).

Infos en vrac sur notre morphologie...

Les mâles sont un peu plus petits que les femelles !

Seules les espèces qui, comme moi, portent sur le sommet de la tête deux petites touffes de plumes appelées « aigrettes » ont le droit de faire partie du club des hiboux.

Nos yeux sont, paraît-il, 10 à 100 fois plus sensibles à la lumière que les tiens ! Ils ne peuvent pas bouger dans leurs orbites, mais cela est compensé par la très grande mobilité de notre cou. Nous pouvons en effet tourner la tête sur 270° sans bouger notre corps !

Court et crochu, notre bec est en partie recouvert de petites plumes fines et raides appelées « vibrisses ». Ces dernières nous aident à localiser nos proies au toucher lorsque nous les tenons dans nos serres car notre vue de très près n'est vraiment pas bonne du tout...

Notre plumage est très discret ce qui nous aide à nous dissimuler dans la journée. La structure très particulière de nos plumes nous permet de voler sans faire le moindre bruit afin de pouvoir surprendre nos proies.

Nos oreilles sont cachées sous nos plumes. Notre ouïe est excellente. Nous sommes capables de détecter la moindre petite proie ce qui fait de nous des chasseurs redoutables.

Nos pattes sont dotées de serres puissantes, aux griffes recourbées et acérées, pour capturer et tuer nos proies.



Quelques infos sur notre vie privée...

Certains parmi nous préfèrent nicher dans les bois et les forêts, d'autres dans le bocage (prairies entrecoupées de vieilles haies) tandis que quelques-uns s'installent en plein cœur des marais. Quel que soit le milieu, c'est en premier lieu la quantité de nourriture disponible qui compte : plus elle est élevée, plus il y a de couples qui peuvent s'installer pour nicher.

Durant la période de reproduction, le mâle chante pour signaler sa présence à ses rivaux et délimiter son territoire. Mais comme toujours, il y a des exceptions... L'Effraie des clochers ne chante pas : elle se manifeste surtout par des chuintements prolongés et des ronflements très caractéristiques !



Le nichoir où je suis né !

Hormis le Hibou des marais qui assemble au sol un amas grossier de brins d'herbe..., nous ne construisons pas de nid. Nous nous installons dans une cavité, un vieux nid de rapaces, de corneilles ou de pies, quelquefois à même le plancher d'un grenier. Nous acceptons volontiers d'occuper un nichoir (sauf le Moyen-duc et le Hibou des marais). Mais encore faut-il qu'il nous convienne ! Nous sommes en

effet très exigeants à son sujet pour toutes sortes de choses : son environnement (l'endroit doit être calme), le volume utilisable, l'épaisseur du bois, le diamètre du trou d'envol... Il en va de la réussite de notre nichée !

D'une espèce à l'autre, la ponte compte 2 à 14 œufs blancs, de forme arrondie, pondus à 1-2 jours d'intervalle. Il peut y avoir jusqu'à 2 pontes dans l'année chez ma cousine l'Effraie qui est la championne incontestée question production annuelle de jeunes !

Seule la femelle couve (en règle générale dès le début de la ponte), pendant 3 à 5 semaines. Elle est alors ravitaillée par le mâle car il ne faut surtout pas qu'elle laisse ses œufs refroidir.



Nichée d'Effraies des clochers.

Les poussins ne naissent pas tous en même temps. L'écart entre le premier et le dernier né peut être très important chez l'Effraie car elle pond beaucoup d'œufs. Le séjour des jeunes au nid s'étale entre 3 et 9 semaines

avec de grandes variations annuelles liées notamment aux conditions climatiques. Lorsqu'ils sont assez emplumés pour ne pas avoir froid, la femelle se met à chasser elle aussi pour les nourrir. Je sais que cela va te surprendre, mais en période de disette, il peut nous arriver, en dernière extrémité, de recourir au cannibalisme pour survivre !



Nichée de Petits-ducs scops.
C'est moi au milieu, à 22 jours !

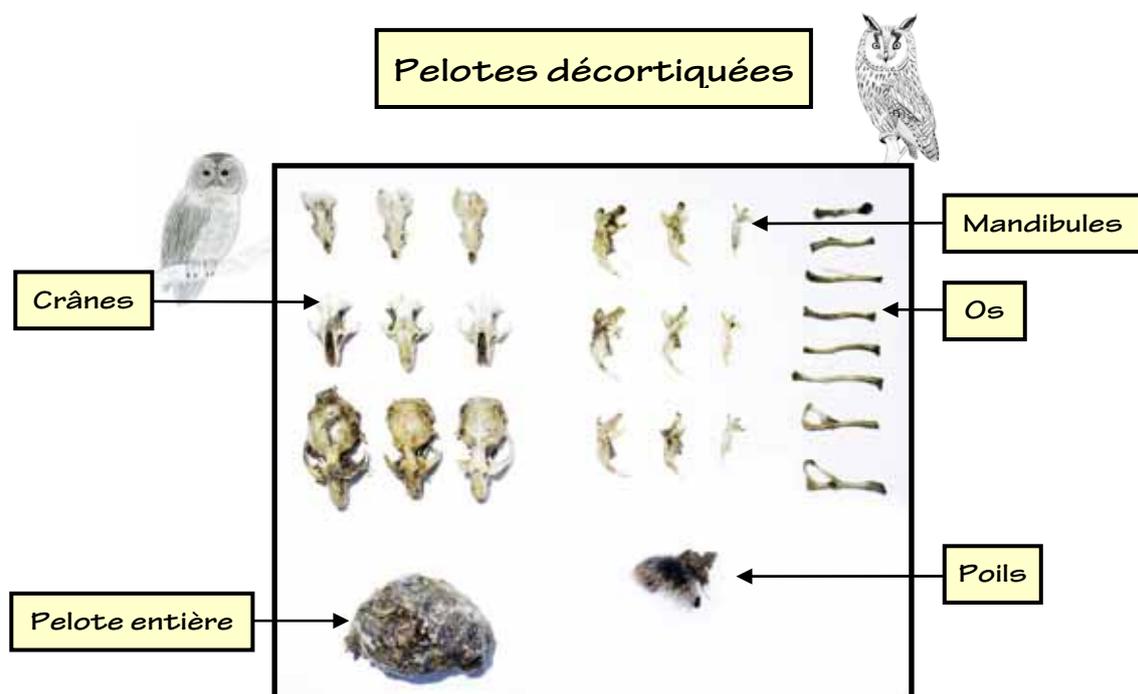
Un point très important : mis à part chez l'Effraie (encore elle !), les jeunes quittent le nid avant même de savoir voler et tombent parfois au sol où ils se retrouvent en grand danger face aux

prédateurs terrestres domestiques (chats et chiens) ou sauvages (principalement le Renard roux *Vulpes vulpes*).

Quelques infos sur notre alimentation

Le digne représentant des Petits-ducs scops que je suis se nourrit quasi exclusivement d'insectes (des sauterelles, des phasmes ou encore des papillons pour l'essentiel). Les autres chouettes et hiboux du Pays Marennes-Oléron mangent avant tout des micromammifères (campagnols, mulots, musaraignes...). Il n'y a guère que ma cousine la Chevêche qui, de temps à autre, ne dédaigne pas les gros insectes (surtout des coléoptères) voire même des vers de terre.

Si elles ne sont pas trop grosses, nous avalons en entier les proies que nous capturons. On appelle pelotes de réjection les parties indigestes que nous régurgitons (poils, restes osseux, plumes...), pelotes qui s'accumulent sous nos perchoirs favoris, dans nos gîtes diurnes et là où nous nous reproduisons. Leur examen détaillé, à l'aide d'une loupe binoculaire, voire d'un microscope, permet aux détectives en herbe de déterminer quelles sont précisément les espèces que nous consommons.



Que faire si tu viens à trouver l'un d'entre nous en mauvaise posture ?

Lors d'une sortie, tu peux être amené à découvrir l'un d'entre nous manifestement mal en point. Ne cherche surtout pas à l'attraper ! Se sentant menacé, il peut te blesser avec son bec ou ses serres en voulant se défendre. Par ailleurs, tu risques d'aggraver son cas si tu le manipules mal.

Commence par signaler ta découverte à un adulte qui jugera de la conduite à tenir en fonction de ce qui suit :

☞ S'il s'agit apparemment d'un jeune bien emplumé tombé du nid et qu'il ne paraît pas blessé, il faut le replacer sur une branche assez haute non loin de l'endroit où il a été trouvé : ses parents continueront de le nourrir comme si de rien n'était (notre odorat est très peu développé).

☞ S'il est manifestement blessé, il faut appeler nos amis du centre de sauvegarde du Marais aux Oiseaux pour savoir ce qu'il convient de faire. Attention : en cas d'intervention le long d'une route, la plus grande prudence s'impose !



Jeunes Chouettes hulottes (à gauche) qui vont être relâchées et jeunes Chevêches d'Athéna (à droite) en soins.

Pour approfondir tes connaissances...

J'espère que tu en sais maintenant un peu plus sur moi, ma famille et mes proches cousins, mais aussi que je t'ai donné envie de mieux nous connaître. À ce propos, si je n'avais vraiment qu'un seul livre à te conseiller, ce serait celui de Paul GÉROUDET & MICHEL CUISIN (2013) : « Les Rapaces d'Europe - Diurnes et nocturnes », aux éditions Delachaux & Niestlé. Par ailleurs, je t'ai sélectionné un site Internet intéressant (parmi bien d'autres que je te laisse le soin de découvrir), site mis en ligne par le Muséum national d'histoire naturelle : <http://nuit.mnhn.fr/fr/ressources/chouettes/>.



Apprendre ta langue n'a pas été chose facile pour moi. Bien que je me sois appliqué du mieux que j'ai pu, il subsiste sans doute des coquilles ou que sais-je encore... N'hésite surtout pas à me les signaler, mais aussi à me faire

part de tes remarques et suggestions (pour me contacter : marisauoiseaux@charente-maritime.fr) afin d'améliorer les prochaines versions. Je t'en remercie par avance !

Dolus-d'Oléron,
le 23 mai 2015

Révisé le 4 juillet 2020

